



Le Boutillon de la Méridine

Numéro spécial - Octobre 2014



Pierre-Barthélemy Gautier

Marie-Brigitte Charrier



J'ai souvent le plaisir de rencontrer Marie-Brigitte Charrier au Cercle généalogique à Saintes, où elle est un membre très actif depuis 1988. D'ailleurs son étude sur Barthélemy Gautier est parue dans le Bulletin du CGS. Nous l'avons agrémenté de plusieurs croquis du grand Saintongeais.

Née à Choisy le Roi d'un papa Bourbonnais et d'une maman Poitevine, elle a fait ses études, et notamment sa « prépa » au lycée Hoche de Versailles, puis à l'école vétérinaire de Maison Alfort, où elle rencontra celui qui deviendra son époux, François Charrier. A noter que François fait partie de la bande de « Tintinophiles » qui a publié la traduction en Saintongeais, avec l'aide de Michèle Baranger (L'ajhasse), d'une aventure de Tintin sous le titre « Les 7 boules de cristau ».

Bonne lecture. Et n'oubliez pas de consulter notre site : <http://journalboutillon.com/>

Pierre Péronneau

Pierre GAUTIER naît le 15 novembre 1846 à Pons dans un foyer de tanneurs : Pierre GAUTIER et Pélagie SEGUINAUD. Sa mère décède en juillet 1857 rue Saint Vivien. Il est encore jeune et son père l'envoie en pension. Après trois ans d'internat dans la pension Amouroux de Saintes de 1858 à 1861, il revient à Pons, et travaille dans l'entreprise familiale, sans conviction.

En revanche il fait de nombreux séjours chez ses grands-



parents maternels à Mazerolles et il consacre son temps libre à croquer toutes les scènes de la vie courante, exploitant le don de dessinateur révélé par ses professeurs.

En 1866 son père se remarie avec Nancy Philippine DYVORNE, institutrice à Arvert et fille du pasteur de La Tremblade.

En septembre 1870 il est appelé sous les drapeaux et enrôlé dans l'armée de la Loire.

Cette armée a été formée par Gambetta ministre de l'Intérieur et de la Guerre du gouvernement de la Défense Nationale en octobre 1870 pour lutter contre les Prussiens après la défaite de Sedan du 2 septembre 1870.

Elle est installée à Artenay dans un premier temps, puis à Salbris.

Dès le début du conflit Pierre GAUTIER est capturé par les Allemands et interné dans un camp près du Mans. Il s'en évade vêtu comme un paysan et retourne à Pons.

Commence alors sa vraie carrière de dessinateur humoriste patoisant sous le nom de **Barthélemy GAUTIER**, du nom de son oncle paternel. Il est publié par l'imprimeur Noël TEXIER dans *La Cigale*, puis dans *les Gens de Mazerolles* le 26 décembre 1875.

En 1876 il fait paraître *Les croquis saintongeais* et en 1877 il illustre *Les contes balzatois*. Il caricature des personnages de tous milieux, aussi bien des personnalités

politiques que des artisans ou des paysans finement observés. Ses croquis révèlent un esprit d'observation particulièrement développé et un vrai talent de dessinateur.

C'est d'ailleurs la raison pour laquelle les habitants de Mazerolles le critiquent ... ils se reconnaissent trop dans ses

dessins, et ne se trouvent pas à leur avantage !

Ci-contre un exemple :

*- J'allons tomber chez eux sus l'coup d'midi
I s'rant à table, i pourront pas faire autrement
que d'nous inviter. Quand j'aurons l'ventr' plein
j'irons faire nos affaires.*

« Le premier épargné est le premier gagné ».

Le 10 mai 1877 il se marie à Pons avec Léonie FONTAINE fille d'un voiturier de Pons. Mariage sans doute un peu précipité puisque son père lui refuse son consentement, et qu'il part s'installer à Bordeaux passage Balacava où naît René Alfred le 18 juin 1877.



Après le décès de son père, le 18 janvier 1880, il revient à Pons. Il aura ensuite une fille Jeanne Madeleine Léonie née le 5 septembre 1884 dans la maison de son aïeul. Ses dessins paraissent toutes les semaines dans *La Gazette des bains de mer de Royan*. Encouragé par ses succès il part s'installer à Vincennes, puis à Paris 16 rue de Panama dans le quartier de Montmartre.



Inutile de dire que les Parisiens sont ciblés, tout autant que les Saintongeais gens de terre et gens de mer.

Hein ? qu'en disez-vous ? Ça serait dommage que ça passisse par la goule d'un Parisien !

Le Gaulois, La Vie parisienne, Le Journal amusant, Le Petit journal pour rire, tous ces journaux éditent les dessins humoristiques de

Barthélemy GAUTIER. Il fait partie de l'entourage proche d'Alfred Grévin.

Et sur le croquis suivant, la dame dit : *Malheureusement, la photographie s'altère avec le temps.* Et le photographe répond : *Pas si vite que le modèle.*

En septembre 1893 il prend du repos à Pons. Après une balade en bicyclette jusqu'à Pérignac il est atteint par une pneumonie qui le terrasse rapidement. Il décède le 27 septembre 1893 à l'âge de 46 ans.

La ville de Pons lui rend hommage par une statue et une rue portant son nom.



— Malheureusement la photographie s'altère avec le temps, n'est-ce pas, Monsieur ?
— Pas si vite que le modèle ! [25-29]

Généalogie de Barthélemy Gautier

Dès les premiers jours en me penchant sur les actes concernant les ancêtres de Barthélemy GAUTIER il me semble évident que les signatures émanent de gens instruits. Les traits sont fermes, les paraphes harmonieux, et même les épouses maîtrisent l'écriture.

Je suis alors persuadée qu'il s'agit d'une famille protestante.

Les prénoms rencontrés présentent également une connotation religieuse : Abraham, Deborah, Elie/Hélie, Esther, Isaac (x6), Josias (x4), Judith (x4), Samuel (x2), Sarah (x2), me confortant dans mon opinion.

La recherche est alors intéressante, mais plus ardue, car les registres pastoraux ne sont pas tous restés dans nos archives, et puis une partie des célébrations a été effectuée au Désert.

Les assemblées du Désert étaient organisées chaque mois par le pasteur qui célébrait alors tous les baptêmes et les mariages dans des endroits tenus secrets pour éviter les persécutions infligées aux protestants. Je veux parler de la destruction du lieu de culte, mais aussi des dragonnades et des déportations.

Plusieurs exemples peuvent nous éclairer sur cet aspect de l'acharnement contre la religion qualifiée d'hérétique.

Le témoignage passionnant de Jean MIGAULT dans *Les Dragonnades en Poitou et Saintonge* éclaire bien les années difficiles des victimes de l'armée du Roi. Je pourrais citer également l'exemple de cette famille de Lusignan, les SAUZEAU, envoyée aux galères (en Méditerranée), condamnés en 1715 puis graciés le 16/11/1717, qui ont ensuite émigré à Schaffouse (Suisse). Ou encore les pèlerinages expiatoires effectués en Terre Sainte pour « racheter » la conduite d'une famille, tel Michel POINEAU marchand de Jazeneuil qui abjure à son retour devant le prêtre de Saint-Martin-de-Ré.

Pour revenir aux ascendants de Pierre GAUTIER, plusieurs baptêmes ont été célébrés à l'Eglise catholique. Cependant cela ne permet pas de dire que les parents avaient adopté cette religion. En effet, comme l'explique fort bien cet article consulté au musée du Bouschet de Pranles :

« Accepter de se rendre à l'Église catholique c'était subir l'humiliation la plus douloureuse, commettre contre la Loi suprême la transgression la plus cruelle. Le prêtre était officier d'état-civil. Il en avait les charges et les exerçait en même temps qu'il consignait ses "actes pastoraux" dans ses registres. C'était la condition pour éviter que le refus de faire célébrer un baptême ou bénir un mariage par ses soins condamnât l'enfant à rester légalement un bâtard, ou les époux à vivre dans une union considérée comme irrégulière.

La loi ne fut modifiée qu'en 1787, deux années seulement avant la Révolution, par l'Édit de Tolérance (par Louis XVI). Jusque-là, l'effrayante confusion de l'acte administratif et du sacrement avait bouleversé les consciences ou ruiné la vie domestique des réformés.

Ceci explique comment de très nombreux actes de baptême ont été gardés dans les archives curiales de paroisses presque entièrement protestantes, et comment tant de héros « du désert » reconnurent devant leurs juges avoir « observé les pratiques et les exercices de la religion catholique, apostolique et romaine » pendant un moment au moins de leur jeunesse.

En outre, les enfants devaient passer par les écoles catholiques lorsque le moment était venu d'étudier : l'assistance à la messe était obligatoire ! Mais les parents possédaient des livres : Bible, psautier, catéchisme de Calvin et autres volumes qui étaient utilisés pour l'instruction. »

Aucune sépulture n'a pu être relevée avant la révolution car, même si les baptêmes ont été célébrés à l'église catholique dans les 3 jours de la naissance par peur de voir l'enfant déclaré illégitime, les pratiquants de la Religion Prétendue Réformée n'avaient pas droit au cimetière.

Ils étaient donc ensevelis dans des cimetières familiaux sans office religieux. Cette habitude persiste encore dans les Deux-Sèvres et la Vienne, par exemple dans les environs de Rouillé et Sanxais, où les personnes peuvent, après enregistrement d'un décès à la mairie de la commune, ensevelir leurs morts dans leur propre cimetière géré par le patriarche de la famille.

Plusieurs implexes attestent de la difficulté de trouver des partis aux enfants en âge de convoler, et de la volonté de rester unis dans la communauté protestante. C'est ainsi que les HERVÉ teinturiers et marchands-sergiers se retrouvent dans plusieurs branches de l'ascendance, ainsi que les FAURE marchands-tanneurs.

Symboles : b = baptême ; o = naissance ; x = mariage ; † = décès

La branche paternelle :

En ce qui concerne les professions, les GAUTIER étaient tous tanneurs et marchands-tanneurs de père en fils de 1750 à 1850. Jean GAULTIER, l'ancêtre, serait issu de Bonneuil en Charente :

Jean GAULTIER † < 1753 Bonneuil x Jeanne BILLAUDEAU d'où

- André GAUTIER *tanneur à Pons* o vers 1725 x Françoise FAURE le 26/5/1753 à Segonzac d'où :

- Jean-Baptiste dit Jean GAUTIER *marchand tanneur à Pons* o 26/6/1755 à Pons, † 6/11/1791 à Pons x Marie TOURAY le 4/2/1781 Pons d'où :

- Louis Pierre GAUTIER *tanneur à Pons* o 2/3/1783 à Pons, † 30/3/1837 à Pons x Lhénore HERVÉ le 21/4/1813 à Pons d'où :

- Pierre GAUTIER *tanneur à Pons* o 19/1/1819 à Pons, † < 1893 x Pélagie SEGUINEAU le 5/11/1844 à Pons d'où :

- Pierre dit Barthélemy GAUTIER *dessinateur humoriste* o 15/11/1846 à Pons, † 27/9/1893 à Pons x Léonie FONTAINE le 10/3/1877 à Pons.

Les HERVÉ étaient marchands-sergiers et teinturiers jusqu'à 1800 :

Elye HERVÉ *marchand* o vers 1640 à Saint-Sigismond-de-Clermont x Judith BARRADEAU le 19/7/1671 à Bois d'où :

- Josias HERVÉ, *marchand sergier à Pons*, o vers 1675 à Saint-Sigismond-de-Clermont x Marie BARDON le 5/11/1703 à Pons et

Union 2 x Jeanne ROBIN le 5/7/1706 à Mortagne-sur-Gironde d'où (entre autres) Jeanne et Michel :

- Jeanne HERVÉ o 1/1/1723 à Pons † 19/4/1795 à Pons x Louis Pierre TOURAY *tondeur de draps à Pons* x vers 1750 d'où :

- Marie TOURAY o le 5/9/1751 à Pons, † le 17/11/1821 à Pons x Jean-Baptiste dit Jean GAUTIER *marchand tanneur à Pons* x le 4/2/1781

à Pons (voir ci-dessus)

- Michel HERVÉ *teinturier à Pons* b 3/8/1727 à Pons x Magdeleine DUPON < 1758 d'où :

- Gabriel HERVÉ *marchand teinturier à Pons* b 4/6/1759 à Pons † 26/5/1799 à Pons x Bénine BRARD le 20/10/1788 à Mortagne-sur-Gironde d'où :

- Lhénore HERVÉ o 2/12/1794 à Pons † > 1844 x Louis Pierre GAUTIER le 21/4/1813 Pons (cf plus haut).

Les TOURAY étaient tondeurs de draps à Pons. Ce métier consiste à lustrer et lisser les draps et les tissus en général pour les rendre plus réguliers.

Louis TOURAY o vers 1680 à Pons x Marie PILLET le 10/2/1705 à Pons d'où :

- Louis Pierre TOURAY *tondeur de draps* b le 3/11/1728 à Pons, † le 6/9/1803 à Pons x Jeanne HERVÉ vers 1750 d'où :

- Marie TOURAY b le 5/9/1751 à Pons, † le 17/11/1821 à Pons x Jean-Baptiste GAUTIER le 4/2/1781 Pons (cf plus haut)

Les BRARD étaient marchands à Saint-Fort-sur-Gironde :

Jean BRARD *marchand* † < 1759 x Jeanne CHAUSSAT le 7/1/1728 à Saint-Fort-sur-Gironde d'où :

- Pierre BRARD b le 27/3/1731 à Saint-Fort-sur-Gironde † < 1788 à Saint-Fort-sur-Gironde x Marianne PAILLET le 25/11/1759 à Cozes d'où :

- Bénine BRARD b 19/2/1764 à Saint-Fort-sur-Gironde, † le 8/1/1835 à Pons x Gabriel HERVÉ le 20/10/1788 à Mortagne-sur-Gironde (d'où Lhénore).
Union 2 x Etienne DONNAVY le 20/3/1800 à Pons.

- Lhénore HERVÉ o 2/12/1794 à Pons † 18/9/1874 à Pons x Louis Pierre GAUTIER le 21/4/1813 Pons (cf plus haut).

La branche maternelle :

Les SEGUINAUD, venant de Cravans, se sont installés à Pons au 18^{ème} siècle puis à Mazerolles.

Il est probable que Barthélemy Gautier aimait rendre visite à ses grands-parents maternels, et qu'il a pris modèle sur les villageois dans ses premiers cahiers de croquis.

Pierre SEGUINEAU x Esther UGIER d'où :

- Jean SEGUINEAU, *laboureur* à Cravans, † < 1754 à Arvert x Elisabeth VILAIN le 7/6/1717 à Cravans :

- Denis SEGUINAUD b le 6/3/1719 à Cravans † < 1793 x Jeanne ROUX le 5/12/1754 à Arvert, d'où :

- Pierre Isaac SEGUINAUD, *propriétaire* o le 9/4/1767 à Mazerolles, † 7/1/1844 à Mazerolles x Anne FAURE le 10/5/1793 à Pons :

- Daniel SEGUINEAUD *mégissier* o 9/2/1798 à Pons, † 26/3/1869 à Mazerolles x Ester Pélagie COLLINAUD le 7/4/1818 Arvert d'où :

- **Pélagie SEGUINEAUD**

Les **FAURE** marchands-tanneurs à Pons, alliés aux GAUTIER dans la branche paternelle comme parents de Françoise FAURE, se trouvent également dans la branche maternelle.

François FAURE, o vers 1680 à Pons, † < 1677, x Jeanne GARNIER d'où :

- François FAURE *marchand tanneur à Pons* † < 1709 x Anne DUSSAUD le R 23/5/1677 à Pons d'où François et Michel :

- François FAURE o vers 1680 à Pons † < 1744 à Pons x Anne BARDON le 3/1/1710 à Pons d'où Nicolas (branche maternelle) :

- Nicolas FAURE o vers 1715 à Pons, † < 1793 à Pons x Catherine DUMORISSON le 13/11/1744 à Pons d'où :

- Anne FAURE b 3/9/1757 à Pons † > 1844 Mazerolles x Pierre Isaac SEGUINAUD *propriétaire* le 10/5/1793 à Pons.

- Michel FAURE o vers 1690 à Pons, † < 1753 à Pons x Marie FAURE le 25/8/1722 à Pons d'où :

- Elisabeth (branche maternelle) et Françoise (branche paternelle) :

- Élisabeth FAURE o vers 1730 à Pons, † < 1793 x Pierre COLLINAUD, *maître-blanchier* le 9/1/1753 à Pons d'où :

- André COLLINAUD b 4/6/1759 à Pons, † le 9/5/1816 à Arvert x Suzanne DOUSSOU le 7/7/1793 à Arvert.

- **Françoise FAURE** o vers 1733 à Pons, † < 1781 x André GAUTIER le 26/5/1753 Segonzac d'où :

- **Jean-Baptiste GAUTIER** o le 26/6/1755 à Pons, † 6/11/1791 à Pons, x Marie TOURAY le 4/2/1781 à Pons d'où Louis Pierre, *tanneur*, cf plus haut.

Citons également Anne FAURE, l'épouse de Michel FAURE, fille de Jacques FAURE marchand tanneur de Pons, époux de Marie SURON, Jacques FAURE dont la parenté n'a pas été mise en évidence avec les autres branches, mais il y a quand même une forte présomption.

Pierre **COLLINAUD** était maître-blanchier à Pons en 1760. Cette profession consistait à blanchir les peaux de moutons. Je n'ai pas d'autre renseignement sur les professions de ses ancêtres :

Benjamin COLLINAUD x Deborra LYS d'où :

- Pierre COLLINAUD x Jeanne ROULLAIN le 16/2/1722 à Saint-Genis-de-Saintonge d'où :

- Pierre COLLINAUD o vers 1725 à Pons, † > 1793 x Élisabeth FAURE le 9/1/1753 à Pons d'où :

- André COLLINAUD b 4/6/1759 à Pons, † 9/5/1816 à Arvert x Suzanne DOUSSOU le 7/7/1793 à Arvert d'où :

- Ester Pélagie COLLINAUD o 7/8/1797 à Arvert, † 29/3/1852 à Mazerolles x Daniel SEGUINEAUD le 7/4/1818 à Arvert.

On peut également trouver des mariners de Chaillevette, les **DEVINEAU** et les **TESSIER**, et quelques propriétaires.

Dans les descendance, les fratries sont importantes, de dix à seize enfantelets telle la famille de Josias HERVÉ et Jeanne ROBIN sa seconde épouse avec quinze enfants alors qu'il en avait déjà un avec la première, celle de Louis TOURAY et Marie PILLET avec encore 15 enfants, ou celle de François FAURE et Catherine DUMORISSON qui ont eu 11 enfants.

Une grande unité géographique s'exprime avec la plupart des ancêtres installés à Pons, les autres étant originaires d'Arvert pour les SEGUINEAU, de Chaillevette pour les PAILLET, de Saint-Sigismond-de-Clermont pour les DEVINEAU et les HERVÉ.

L'ascendance de Pierre Barthélemy GAUTIER est bien totalement saintongeaise !

Le Boutillon de la Méline

Comité de rédaction

Guy Chartier (Jhustine)

Joël Lamiraud (Jhoël)

Noël Maixent (Noéléon)

Pierre Péronneau (Maït' Piârre)

Annette Pinard (Nénette)

René Ribéraud (Le vieux Durathieur)

Webmaster : Benjamin Péronneau (le fi à Piârre)

Contact : pperonneau@orange.fr ou noel.maixent@wanadoo.fr

Site internet : <http://journalboutillon.com/>

A suivre pages suivantes : Quelques croquis de Barthélemy Gautier

Quelques croquis
de
Barthélemy Gautier

Les paysans



- Et vout' femme ?
 - All' est boun'ghent bein bas ! A s'ra p'tête morte demain ! ... Moi, vous savez, m'en faut pas mé p'r brailler !



- Les vieux aviant fait zeux partages avant d' mourir. Nous autres, j'avions les terres et les bâtiments. Mon biâ-frère avait les écus, il a bounnegens mouru. J'avons oyu tout : les terres, les bâtiments et les écus. J'avons point fait ine si boune année dépeux !



- Voyons, mon pauv' homme, qu'as-tu à te lamenter ? Ton goret est-i pas vendu ? L'homme t'a donné c' que tu y as d'mandé ...
 - Justement ! Si j'y avais d'mandé ine pièce de mais, i' m' l'arait donnée !



- Ah mon bon voisin ! Quel grand malheur ! Mon homme veint de cheire d'haut-en-bas d'ine échalle. Il est quasiment mort ! J'ai pour qu'i passe tout d'in coup. Allez donc qu'ri le notaire bein vite, vous me rendrez sarvice. Ah le pauv' cher homme ! Moi que j' l'aimais tant !
 - Faudra-t-i pas d'mander le médecin ?
 - Le médecin ? Ah oui, passez-y, voisin, au retour.

Manger et boire



- D'où veins-tu encore d'egodailler ? N'en as-tu ton plein ventre, à tieu cot ? ... Gormand ! Feignant ! Oi est bein toi qu' t'en as toutes les vices ... hormis les bounes !



- La bourgeoisie va tremper la soupe, si vous v'lez n'en être.
- Heu, j' seux pas grand'ment soupière.
- Dame ! Sans cérémonies !
- O s'ra donc pour point vous refuser, mes cousins !



- T'es soûl, Baptiste ?
- Vaut meûx être soûl que sot ... ça passe !



- Qu' faut-i vous servir ?
- Sais ji, moi ? In p'tit de daube de boeu, ou bein de la pire en sauce, qu'en dis-tu, veille ?

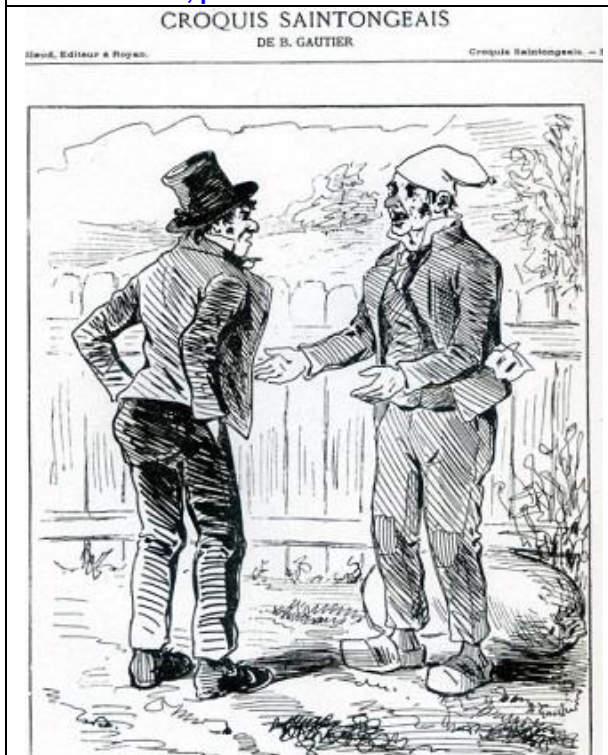
La politique



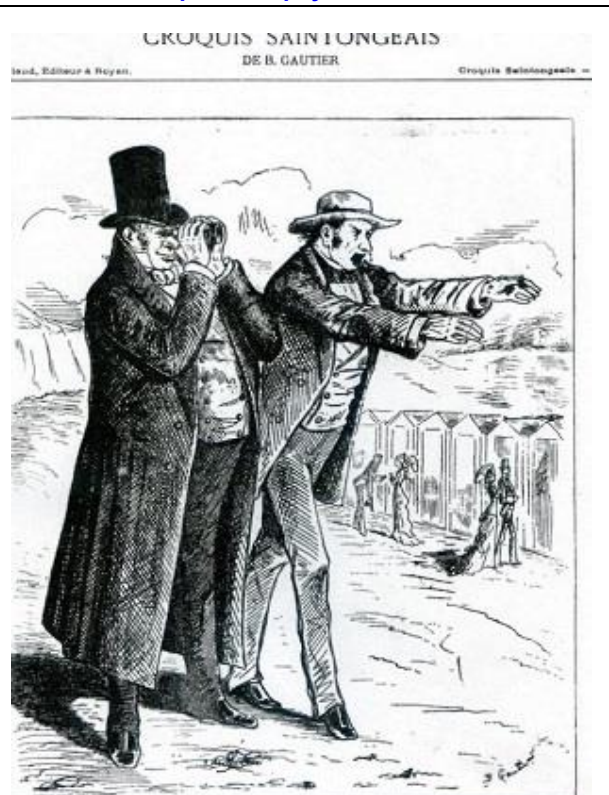
- J'avons pas d'hommes capables dans l' Conseil, vouèlà l' malheur ! Qui sont-i, les hommes capables, voyons ? J'avons donc moué. Après ça j'avons ... Ma foué j' seu fout' en peine de n'en trouver in aute, p'r dire la vérité !



- C'est-i pas à notre honorable député, dont auquel j'ai l'honneur de parler ?
 - Oui mon brave.
 - Et bein, v'la in d' vos hommes ! ... et vous savez ... ça change pas nous autres !
 - C'est bien, mon ami. Donnez-moi votre main que je la serre ... et ferme !
 - C'est tout c' que vous payez ?



- In bavard ! ... In bavard !... Vouèlà c' qu'ol est !
 - Qu'a-t-i don fazu, dépeux mais d'in an qu'il est dans tielle Chambre ! ... J' payons teurjou des impositions !

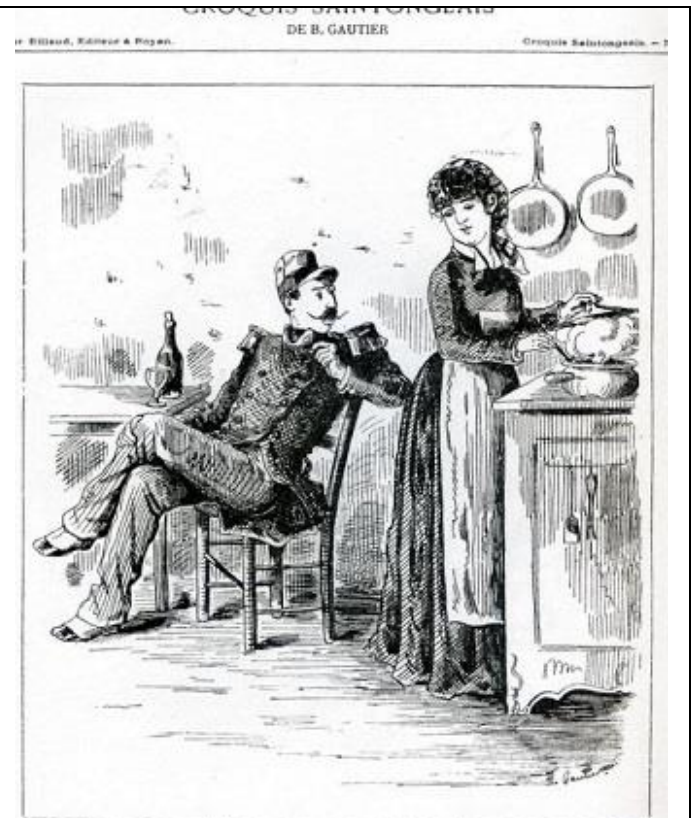


Royan-plage
 - Un malheureux qui se noie. Sauvons-le, Monsieur le Sénateur.
 - Laissez donc, c'est un député !

L'amour



- Si jamais chouse pareille m'arrivait, qu'in houme me trompisse, faurait qu'i m' prenisse ... ou qu'i dirait la raison pourquoi !
- I dirait la raison pourquoi !



- Comment ? C' foulard là pour tes étrennes ? Eh bein vrai ! Al est pas généreuse ta bourgeoise ! ... Et ton m'sieur ?
- Ah lui, c'est des mille et des cents qui m'aurait donné si j'avais voulu !



-
- A quelle heure ?
- Après le catéchisme de persévérance.

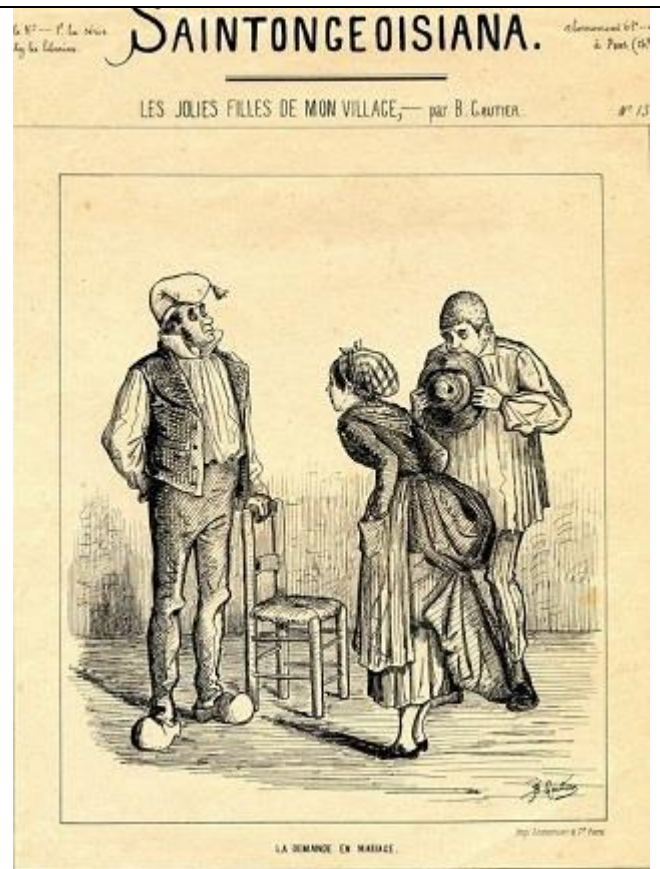


- Y a pas là, Nastasie, faut que j' te bise in cot, pusqu'o cadre !
- Eh beun, vins-y don, si t'es pas in capon !

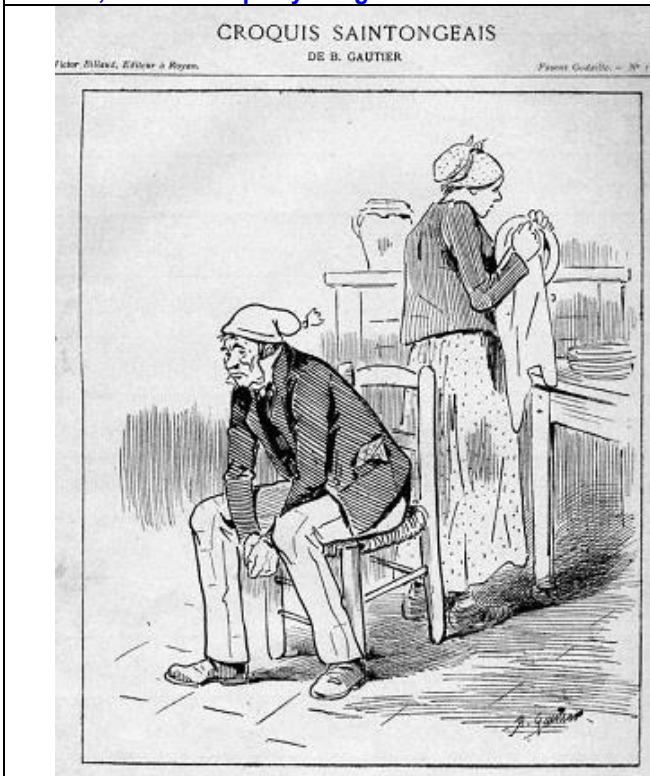
Le mariage



- Où vas-tu donc, François, qu' t'es si biâ ?
- Jh' vas à la fête des noces, té, la cousine Ragonaude marie sa fille aneut.
- Le mercr'di ? Dépeux quand s' marie-t-on le mercr'di ?
- Dame, faut creire qu'il y a urgence !



- ... M' n'amit, o d'mande réflexion. Nastasie est trop jène.
- Eh ben ! Si j' seu trop jène, j' veilizrai !



- Polyte m'a d'mandé ma main, mon père !
- O faut li donner.
- Bein voui, mais c'est qu'i veut queque chouse dedans !



- Voyons, mon père, donnez vout' consentement ! Quand j' serons mariés, j' vous payerons pension, j' vous mont'rons le lit dans les bâtiments qui v'nant d' ma tante, là-bas. Vous serez b'naïse, vous mangerez et vous boérez tout vout' soûl, persoune vous dira reun, s'rez-vous pas hûreux ?